

Cric pour le relevage et l'entretien des voies ferrées

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Eisenbahn = Le chemin de fer**

Band (Jahr): **4/5 (1876)**

Heft 13

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-4921>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

suis convaincu qu'on obtiendra, par mon procédé, de la dynamite à 75 0/0 de matière explosive, telle qu'on l'exige ordinairement.

„En opérant comme je viens de le dire on évite toute action violente de pression ou de frottement; les pains sortant du bain de nitroglycérine n'ont plus besoin que d'être placés dans un endroit convenable, pour que l'excès du liquide s'écoule; ils sont alors disposés à être enveloppés dans le papier parchemin et livrés à la vente.

„Dans l'impossibilité d'exécuter, dans mon laboratoire, des expériences qui pourraient contrôler mes prévisions de succès du nouveau procédé, je livre mes idées aux fabricants de dynamite; eux seuls sont à même de l'essayer et de le compléter dans les détails. Pour ma part je serais heureux si j'avais rendu par cette communication, un service aux fabricants et à l'humanité, en diminuant les dangers qui accompagnent une industrie très importante et à laquelle j'ai quelque droit de paternité, comme inventeur de la nitroglycérine. “ A. I.

* * *

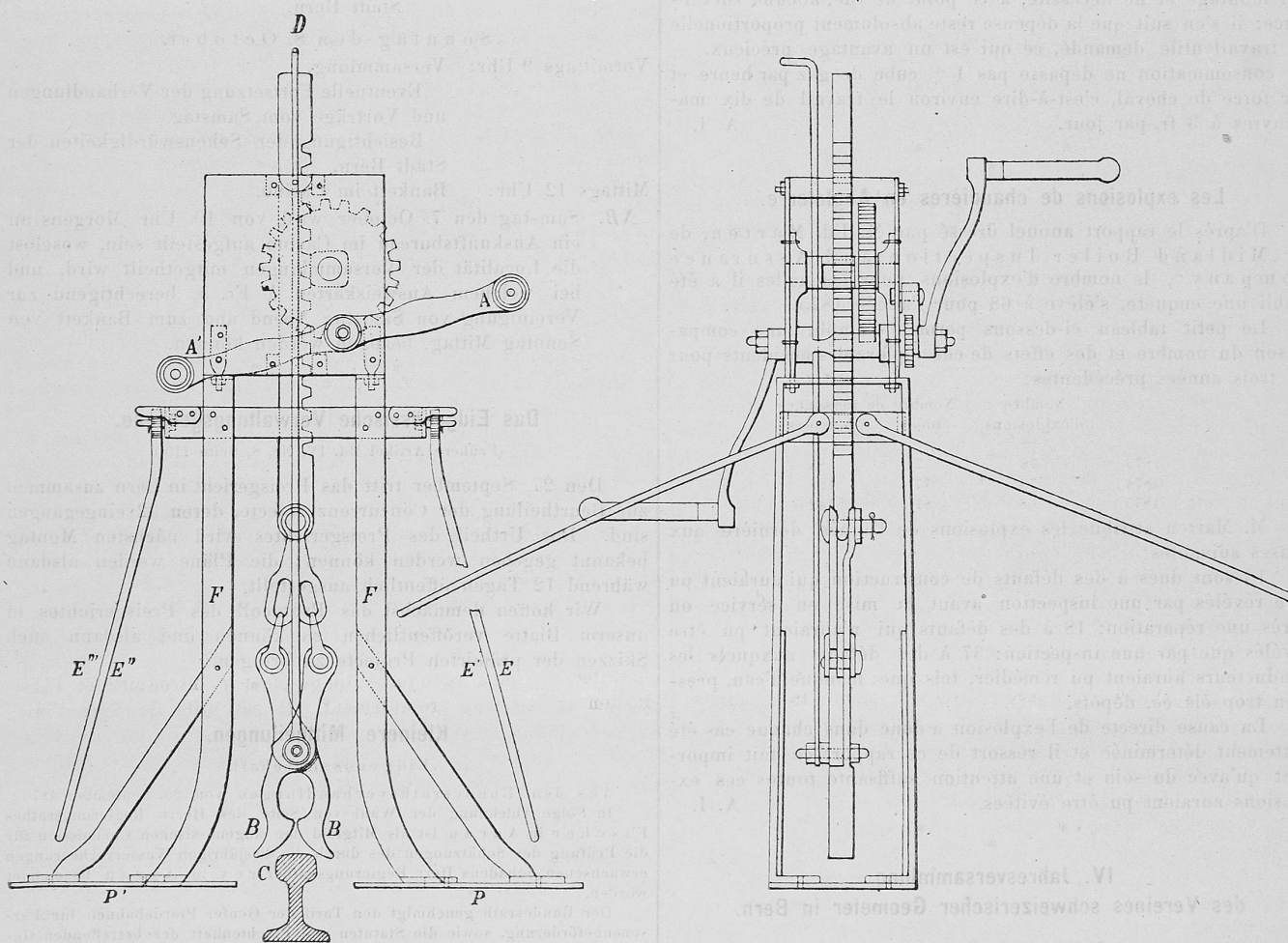
naturellement la pince *B* vient s'engager sous le champignon du rail *C*. Il n'y a plus alors qu'à monter le cric jusqu'au point voulu du relevage. A ce moment le cric étant arrêté par le déielic, les 2 hommes qui agissaient sur les 2 manivelles opèrent le bourrage des traverses. Une fois les traverses de la voie bourrées, on descend le cric, et la tige *DDD* sert à écarter les mâchoires de la pince jusqu'à ce qu'elle ait dépassé le dessus du rail.

A l'aide des tringles *E, E', E'', E'''*, mobiles autour d'un pivot, les deux hommes enlèvent l'appareil et le portent à un autre point de la voie à relever.

Une nivelette se trouve placée sur l'axe de la crémaillère, elle joue entre deux coulisses adaptées sur la cage, et l'extrémité inférieure formant *T* reposant sur le rail, elle sert donc à arrêter le relevage jusqu'au point voulu. La nivelette elle-même *A* peut s'enlever à l'aide des deux vis qui la retiennent à la partie supérieure.

Ce système tout à fait simple, présente de grands avantages en ce sens qu'il y a économie de main d'œuvre, puisque deux

Cric pour le relevage et l'entretien des voies ferrées.



Cric pour le relevage et l'entretien des voies ferrées.

Système **Manier**, entrepreneur à Montpellier.

Ce cric se compose d'un double bâti en fer *FF*, dont la partie inférieure est munie de 2 patins *PP* laissant entr'eux l'espace nécessaire au passage du rail que l'on veut relever. Sur la partie supérieure est fixée la boîte du cric, l'extrémité inférieure de la crémaillère étant munie du système de pince servant au dit relevage.

La manœuvre de cet appareil est des plus simples, à l'aide des manivelles *AA'*, on descend le cric de telle sorte que tout

hommes peuvent faire le même travail que six autres agissant sur un levier, et cela sans aucun accident à redouter.

Voilà un premier résultat d'essai: En 12 heures de travail (une journée) 16 hommes ont relevé avec cet appareil, à 0,15 ^m/_m à 0,20 ^m/_m (relevage en grand sur voies neuves) une longueur de 920 ^m/_m, tandis que le même jour et dans les mêmes conditions 12 hommes n'ont relevé que 302 ^m/_m avec le levier ordinaire; et cependant ces hommes qui jusqu'ici se servaient pour la première fois de cette appareil n'avaient travaillé jusqu'ici qu'avec le levier.

* * *